

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 3 (1896)  
**Heft:** 12

**Rubrik:** Nouvelles diverses

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

La mort de sir Augustus n'a rien changé au programme de la saison qui s'est terminé le 28 juillet. Quant aux engagements pour l'année prochaine et les suivantes, ils ne sont pas encore tout à fait décidés. Il est très probable, cependant, qu'un comité de direction formé par le comte de Grey, M. Higgins, l'impresario Maurice Grau et M. Neil Forsyth, réussira à réunir les fonds nécessaires pour continuer au moins l'année prochaine l'œuvre que sir Augustus a si heureusement commencée et menée à bien.

\* \* \*

*Covent Garden*, cette saison, n'a pas été très brillant sous le rapport des cantatrices. Heureusement que Melba s'est prodiguée; nous n'avons entendu que trop rarement Emma Eames, Zélie de Lussan et Mac Intyre. Albani, autrefois célèbre, commence à décliner. Quant à M<sup>es</sup> Lola Beeth, Adini, Mantelli, Marie Engle, Margaret Reid, etc., j'aurais désiré mieux dans les rôles où je les ai entendues. Calvé, l'enchanteresse, a malheureusement brillé par son absence.

En revanche, du côté du sexe fort, le talent a été prodigué. Jean de Reszké a obtenu le plus éclatant et le plus mérité succès qu'un chanteur scénique puisse envier, dans le rôle de Tristan. Edouard de Reszké et Plançon ont maintenu leur haute réputation d'artistes à la voix belle et claire. Bounard, qui ne remplit maintenant que des premiers rôles, s'est fait applaudir dans Faust et surtout dans le rôle de Canio (des *Pagliacci*), où il a déployé une tragique et communicative émotion. Ancona et Albers sont toujours d'excellents barytons. Deux nouveaux ténors ont fait leur début cette année, ce sont Cremonini et Lucignani. Le premier est un ténor léger, à la voix agréable, mais qui a le tort de s'attaquer à des rôles de fort ténor qu'il ne peut remplir d'une façon suffisante. S'il continue encore quelques saisons à forcer son organe comme il l'a imprudemment fait cette année il risque fort de se casser la voix. Quant à Lucignani, son début dans le rôle de Rhadamès (*d'Aida*) n'a pas été heureux.

\* \* \*

Les concerts ont été assez rares ce mois-ci, contrairement à ce qui a eu lieu l'année dernière, à pareille époque. C'est la faute de l'extrême chaleur. J'ai entendu deux bons violonistes, un Anglais, M. John Dunn, et un Hongrois, le jeune Pecskaï, qui a eu l'honneur de jouer au concert de la Philharmonic Society. Tous les deux ont une

grande technique, plus superficiellement fougueuse chez le Hongrois que chez l'Anglais. Mais, quand on vient d'entendre Sarasate et Ysaye, il est difficile de se montrer juste pour des artistes si manifestement inférieurs à ces géants, malgré tout le talent dont ils font preuve.

Le quatuor Kneizel, venu d'Amérique, a maintenu dans trois récitals, donnés à St-James's Hall, la haute réputation acquise par delà l'Atlantique. Un jeune violoncelliste belge, Lœwensohn, premier prix du Conservatoire de Bruxelles, a obtenu un très grand succès pour son jeu distingué, sa technique sûre et élégante en même temps que le sentiment qu'il donne à tout ce qu'il joue. Un « quatuor belge », fondé par un jeune compositeur-violoniste, M. Louis Hiller, s'est avantageusement fait connaître par de solides qualités de sonorité et d'ensemble.

JULES MAGNY.



#### NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. *Théâtre*. — M<sup>le</sup> Chambellan, qu'on entendait pour la première fois dans *Manon*, y a remporté un vif succès. Naïve comme il convient au premier acte, elle a su se montrer femme à l'acte de Saint-Sulpice, dans lequel, à part une légère défaillance, elle s'est montrée excellente chanteuse.

Un nombreux public assistait à la reprise de *Rip*. Dire qu'il a été entièrement satisfait, serait peut-être téméraire, car du commencement à la fin, un laisser-aller des plus regrettables n'a cessé de régner.

Une recommandation à la direction. Ne pourrait-on pas commencer le spectacle à 8 heures, ou abréger les entr'actes, de façon à finir de meilleure heure ?

A. H.

— La Commission des fêtes de l'Exposition organise encore deux concerts symphoniques, qui auront lieu les 5 et 12 septembre. Le premier sera consacré à des œuvres d'auteurs suisses et le second à celles de Camille Saint-Saëns, qui en dirigera l'exécution. La Société de Chant sacré annonce également une seconde audition du *Samson* de Händel, pour le 17 septembre.

— Le comité des concerts d'abonnement a engagé pour la saison d'hiver, en suite de la démission de M. Hansotte, M. Reuland des concerts

Doret, comme premier cor solo, comme première flûte, M. Buysens des concerts Doret, en remplacement de M. Moog, et M. Hublard, comme clarinette solo pour succéder à M. Cèbe.

Egalement de l'orchestre Doret, se fixent à Genève cet hiver M. Jacques Gaillard, premier violoncelle solo, 1<sup>er</sup> prix du conservatoire de Bruxelles, un virtuose de tout premier ordre et remarquable musicien, et un compatriote, M. Edouard Favre, violoniste, un des meilleurs élèves d'Eugène Ysaye.

— Nous apprenons que M. Giroud, flûtiste, vient de se fixer à Genève. M. Giroud, qui est notre compatriote, a fait ses études à Paris, Milan et dans les grands centres musicaux allemands.

— Une autre jeune artiste, — véritable enfant prodige — a élu domicile dans nos murs. C'est M<sup>lle</sup> Selva, pianiste, que nous avons eu l'occasion d'entendre dans une audition privée. Elle arrive du conservatoire de Paris et ne manquera pas d'émerveiller tous ceux qui auront le plaisir de l'entendre.

— M. Schousboë, pianiste, quitte l'académie de musique de M. Richter, où il est remplacé par M. Emmanuel Decrey, notre collaborateur, un pianiste de tempérament, un musicien de race qui, sorti il y a quelque temps des classes de M. Schulz au conservatoire, a perfectionné ses études en France et en Allemagne. M. Richter a également engagé comme professeur de piano M<sup>lle</sup> de Gerzabek, dont l'enseignement provisoire en remplacement de M. Schousboë avait déjà été fort apprécié l'hiver dernier.

— A un grand concert donné le 25 juillet, au Kursaal de Lucerne, ont pris part M<sup>me</sup> Klein-Ackermann, cantatrice, et M. F. Blumer, pianiste.

— Le Théâtre de Zurich annonce qu'il représentera le *Crépuscule des Dieux* au cours de la prochaine saison.

— Les *Sept Paroles du Christ*, de G. Doret, seront exécutées à Zurich, sous la direction de F. Hegar.

— M. Carvalho, directeur de l'Opéra-Comique, vient d'aller étudier dans les principaux théâtres d'Allemagne, la mise en scène de *Don Juan* dont il se propose de faire une reprise prochaine à Paris.

— Il est de nouveau question de faire revivre le Théâtre Lyrique à Paris ; un comité se formerait avec plusieurs notabilités artistiques et un directeur, M. L. Gandrey, actuellement directeur du Casino à Aix-les-Bains.

Le programme d'ouverture comporterait deux œuvres de Glück : *Iphigénie en Aulide* et *Ar-*

*mide* ; une œuvre de Berlioz : *La prise de Troie* et *Hulda* de César Franck. Parmi les œuvres étrangères inédites, on choisirait l'*Appollonide* que M. Servais a composée sur le poème de Leconte de Lisle.

— Les héritiers de Victor Wilder avaient intenté un procès à M<sup>me</sup> Cosima Wagner, à propos de traductions wagnériennes du premier, auxquelles M<sup>me</sup> Wagner veut substituer les traductions de notre éminent collaborateur Alfred Ernst.

Victor Wilder était, en vertu d'un traité passé en 1884 avec les éditeurs Schott, de Mayence, le traducteur français des œuvres de Wagner et devait toucher un quart des droits pour les œuvres jouées avec sa traduction.

Or, dernièrement, M<sup>me</sup> Wagner a autorisé l'Opéra de Paris à représenter les *Maitres Chanteurs*, mais à la condition qu'on se servirait de la traduction de M. Ernst, jugée plus conforme au texte original.

Le procès vient d'être plaidé devant la première chambre du Tribunal civil de la Seine et les héritiers de Wilder ont été déboutés de leur demande.

— L'on vient de représenter avec succès à Vichy un opéra : *Dernier Amour* de M<sup>me</sup> Gabrielle Ferrari.

— C'est M. Edgard Tinel, directeur de l'école de musique religieuse de Malines — l'auteur de *Franciscus* — qui est désigné pour succéder à M. Ferdinand Kufferath comme professeur de contrepoint et fugue au conservatoire de Bruxelles. M. Tinel, dont nous avons publié le portrait et la biographie dans le n° 5 de cette année, a été l'un des plus brillants disciples du maître qu'il remplace.

— A Bayreuth, Richard Strauss, dont le public genevois a appris à connaître cet hiver le poème symphonique *Tod und Verklärung*, a dirigé le « Rheingold » où ses qualités de musicien et son autorité de chef d'orchestre ont été fort appréciées.

— L'opéra *Le Chevalier d'Harmental* de Messager, sera joué pendant la saison d'hiver au Grand-Opéra de Vienne.

— Le Cercle artistique musical de Barcelone, a organisé un concours pour la composition d'une cantate pour quatre soli, chœur et orchestre (prix : 500 fr.); d'une suite d'orchestre en quatre mouvements (prix 400 fr.); d'une messe en l'honneur de sainte Cécile (prix : 300 fr.) et de six mélodies pour chant, avec accompagnement de piano (prix : 200 fr.). Le concours est international et les paroles peuvent être écrites dans

n'importe quelle langue latine. Les compositions doivent arriver à Barcelone avant le 15 octobre de cette année.

— Une jeune revue, la *Critique*, vient d'ouvrir un référendum sur la question suivante : « Etes-vous favorable ou hostile au projet d'élever en France un monument à la mémoire de Richard Wagner ? » Quelques notabilités, plusieurs pseudonymes et beaucoup d'inconnus ont donné leur avis. L'un de ces derniers déclare que, « le jour où on inaugurera la statue, il sera possible de trois mois de prison pour destruction de monument d'inutilité publique » ; un autre que, « s'il était possible de séparer, en Wagner, l'artiste de l'homme ; si, de son temps, l'art photographique quintessencé eût fait prendre l'empreinte de l'esprit à travers l'enveloppe matérielle, nul plus que lui n'eût désiré édifier à la place d'honneur l'Esprit sublime, le Génie superbe ». Pour Papyrus, cette statue est « de l'hygiène internationale ; il faut Paris être l'hôtellerie des grands dieux, même vécus en deçà d'un ru ou d'un conventionnel pal bariolé ». M. Jules Bois.... Mais tenez-vous à connaître l'opinion de M. Jules Bois ? M. Déroulède, qui, dans sa retraite, cultive l'à-peu-près, s'écrie : « Un monument à ce bandit ! Jamais, au nom du patriotisme. Il ne manquerait plus que d'y relater au socle qu'il fut le créateur de la *Tétralogie* ! » M. Louis Pilate de Brinn'Gaubast explique en une colonne que Wagner préférerait un théâtre à une statue ; idée simple, glose laborieuse. Deux phrases de M. Paul Hervieu prouvent que, chez le véritable écrivain, l'incertitude de la syntaxe n'exclut pas la maîtrise. M. Catulle Mendès, en style lapidaire, prononce : « Je dois à Wagner assez de ma gloire pour souscrire à l'idée de consacrer, parmi les nôtres, la sienne. » Un M. Charpentier répond qu'il est « adversaire de la statuomanie » ; de la part du sculpteur, c'eût été de la grandeur d'âme ; vérification faite, cette réponse est du musicien ; ce n'est plus que de la modestie. Enfin, M. Antonin Proust se rencontre avec M. Colonne pour déclarer qu' « il faut commencer par le commencement » et, avant de statufier Wagner, songer à Bach et Beethoven. M. Colonne et M. Proust parlent le langage de la raison.



## REVUE DES REVUES

REVUE HEBDOMADAIRE, 1896, n° 218, 35 juillet.  
— Paul Dukas, Chronique musicale : Le théâtre

de Bayreuth. — La résurrection d'un troubère.

Id., n° 220, 8 août. — Paul Dukas, Chronique musicale : Les « Premiers prix ».



## NÉCROLOGIE

— Est décédé :

A Bâle, Selmar Bagge, né à Cobourg le 30 juin 1823 ; élève de Dionys Weber au conservatoire de Prague (1837), puis de S. Sechter à Vienne, il fut nommé, en 1851, professeur de composition au conservatoire de Vienne et, en 1854, organiste à Gumpendorf près Vienne. En 1855, il abandonna son poste du conservatoire et, dans des articles polémiques publiés par la *Monatschrift für Theater und Musik* et la *Deutsche Musikzeitung* (1860), critiqua l'organisation de cette institution. Il resta longtemps, dès lors, critique musical et rédacteur, prenant en 1863 la rédaction de l'*Allgemeine Musikalische Zeitung*, qui avait cessé de paraître en 1848. Depuis 1868, Bagge était directeur de l'école de musique de Bâle. Outre ses nombreux articles de journaliste et quelques essais musicaux, il a publié de la musique de chambre, une symphonie, des lieder et un *Lehrbuch der Tonkunst*.

## CONCERTS

**Genève, 5 Septembre.** Victoria-Hall. Concert symphonique composé d'œuvres d'auteurs suisses (dir. Gustave Doret).



**12 Septembre.** Victoria-Hall. Festival Saint-Saëns, dirigé par l'auteur.



**19 Septembre.** Victoria-Hall. Concert donné par la Société de Chant Sacré (Direction, M. Otto Barblan), avec le concours de M<sup>es</sup> Troyon-Blaesi, Rœsgen-Liodet, MM. Troyon, Dauphin, Burgmeier, W. Rehberg. — *Samson*, de Hændel.



**Trois fois par semaine,** Cathédrale de Saint-Pierre. Concerts d'orgue donnés par M. Otto Barblan, avec le concours d'artistes et d'amateurs. — Consulter les dates des concerts dans les magasins de musique.



**Tous les jours à 3 heures et à 8 ½ heures.** Concerts populaires (directeur, M. Louis Rey) dans le Parc des Beaux-Arts de l'Exposition.